

RIEN DU TOUT

Julien Billaudeau

Maison Georges
Grain de sel, 2016



Résumé :

« Au début, il n'y avait rien. Rien du tout. ». Au milieu de la page blanche, serrées, quelques formes d'arbres. Ce petit rien de l'origine va peu à peu croître et le thème majeur de l'album, « rien », « presque rien », « trois fois rien » s'oppose à « tout ».

Julien Billaudeau raconte dans ses illustrations la genèse du monde. Après les arbres, quelques animaux au bord de l'eau, une vie paisible se développe jusqu'à l'arrivée de Monsieur C, qui avec son casque de chantier et sa bêche à l'épaule, mène son projet de construction.

Au fur et à mesure que la ville se développe la nature régresse, les animaux fuient les uns après les autres. Aux couleurs vertes et bleues de la nature se substituent les « rouges brique » et les gris, aux formes arrondies s'opposent les verticales. A travers l'énumération des bâtiments toujours plus nombreux l'auteur interroge sur les choix et les besoins de nos sociétés.

Puis le ton persifleur de la mésange, qui cherche une place pour son nid, s'exprime : « un tout petit rien pour qu'il y ait de nouveau, plus rien du tout »...

Tel un château de cartes, la ville s'effondre. Monsieur C, qui a vu trop haut, trop loin, déconfit regarde les ruines. Puis se lance dans un nouvel élan de construction plus sage, où chacun aurait sa place...?

À propos de l'auteur

Ne' a` Tours en 1983, Julien Billaudeau a obtenu un DMA (diplôme des Métiers d'Art) option illustration à l'École Estienne en 2005 et est diplômé de l'ENSAD depuis le mois de juin 2008. Julien Billaudeau illustre les couvertures des romans « ado » chez Actes Sud Junior et a illustré l'album "Les deux soldats" écrit par Michel Piquemal et publié aux éditions Rue du monde. Cet illustrateur aime la peinture et le collage et est passionné par les beaux livres, les images imprimées, la gravure et la sérigraphie. Il était en résidence d'artistes à Tours en 2009.

PISTES POUR UNE EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

Description du livre

L'objet livre	<p>Ce livre a été édité le 14 mai 2016 dans la maison d'édition 'Maison Georges – Grains de Sel' fondée en 2000 en France. Cette maison d'édition a d'abord publié <i>Grains de Sel</i>, un magazine culturel gratuit de référence pour les familles lyonnaises et Stéphanoises. Elle publie maintenant le magazine Georges, ainsi que des albums et des bandes dessinées.</p> <p>Sur la couverture, le personnage principal 'Monsieur C.' porte à bout de bras une ville construite comme une tour de Pise prête à s'effondrer. Il court en avant, pressé. La mésange semble, elle, ralentir cette course effrénée.</p> <p>Le titre dont le graphisme rappelle les constructions rectilignes et rigoureuses lui aussi semble perdre l'équilibre. A part la mésange la nature n'est pas présente sur la couverture, déjà disparue?</p>
Le texte	<p>Le texte est scandé, rythmé par des phrases construites autour des mots 'rien' et 'tout' :</p> <p style="text-align: center;"><i>Il n'y avait rien du tout Mais c'était toujours presque rien Cette fois ce n'était pas rien Mais ce n'était pas tout Est-ce que c'était tout? Pas du tout Et tout à coup il eut tout Il n'y avait plus rien à ajouter Tout s'effondra Plus rien du tout</i></p> <p>La boucle est bouclée 'du rien du tout' on retourne au 'rien du tout'. L'homme avec ses projets de constructions n'est que de passage dans cette nature accueillante mais vulnérable.</p> <p>Le texte est construit telle une fable, tel un conte écologique :</p> <ul style="list-style-type: none">- La situation initiale: c'est le début du monde, les végétaux puis les animaux peuplent la terre.- L'arrivée de l'homme: Monsieur 'C' veut s'installer, construire sa ville. La problématique se pose : la nature régresse, les arbres sont coupés, les animaux fuient devant l'expansion des constructions.- La destruction : la mésange voulant construire son nid détruit l'ensemble de la ville qui s'écroule sur elle -même. Or cet oiseau se contente de très peu de place pour fabriquer son nid (un couple de mésanges peut se contenter d'une boîte aux lettres ou une boîte de conserve!). Cela accentue le fait qu'il n'y avait plus de place. Tout l'espace est occupé par l'homme.- La situation finale : la solution donnée est une autre façon de faire. L'homme ne va pas réparer, reconstruire sa ville mais va plutôt adopter un autre comportement : s'installer dans la nature en tenant compte de ceux qui l'habitent. Ne pas partir de rien pour qu'il y ait un peu de tout. <p>Le texte reste factuel, dénudé de toute émotion ce qui lui donne une dimension philosophique.</p>

L'illustration

Les illustrations sont faites à partir d'éléments en bois que Julien Billaudeau a gravé, imprimé à la main, puis numérisé pour composer les images sur ordinateur.



Les illustrations de ce conte s'enchaînent par des accumulations/régressions des éléments de la ville et ceux de la nature. Les couleurs passent du vert/bleu au rouge/gris.

Par cette technique d'impression, les détails sont gommés. Seuls les personnages principaux Monsieur C et la mésange possèdent des yeux.

L'expression des émotions n'est pas présente : pas de manifestation de joie, de peur, de colère ou de tristesse...tout reste factuel à l'image du texte.

PISTES PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

Activités possibles

- **Restituer un récit :**

1) Avec un petit groupe on peut livrer et analyser le livre en lecture offerte. Puis on peut demander aux élèves de créer un codage qui va leur permettre de raconter l'histoire aux autres sans le livre.

2) Avec le groupe classe on peut mener une lecture offerte puis leur demander de coder les illustrations de la narration.

Après avoir pris en photos les illustrations, il leur est demandé de les remettre en ordre pour la construction d'un schéma narratif qui sera le point d'appui de la restitution orale.

La restitution finale s'effectue avec leur codage, le schéma n'étant plus affiché(démarche du document d'application des nouveaux programmes 'restituer un récit/oral' sur eduscol)

La restitution de récit permet de mener :

- un travail sur les connecteurs/sur les inducteurs spacio-temporels
- un travail sur le vocabulaire du ressenti du personnage à partir des illustrations pour enrichir la restitution orale.

- **Travailler sur les illustrations :**

- dessiner sans les voir puis comparer avec les choix de Julien Billaudeau . On peut focaliser sur les personnages et imaginer l'expression de leurs sentiments.

- Découvrir la technique d'impression, travailler avec des empreintes

- Etudier les paysages urbains / les paysages ruraux

- en arts plastiques, travailler autour des paysages et des constructions :

Arts visuels et Paysage, Yves Le Gall Ed Scéren

	<p>- Travail sur le texte en production d'écrit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Relever toutes les phrases contenant les mots 'rien' et 'tout' et découvrir qu'elles sont la trame de l'histoire. - Ecrire le point de vue de Monsieur C ou celui de la mésange. Que se disent -ils? Que pensent-ils l'un de l'autre?
Dispositifs de lecture possibles	<ul style="list-style-type: none"> - Lecture offerte - Lecture offerte sans les illustrations - Extraits lus par les élèves - Raconter l'histoire sans le livre
Littérature en réseau	<p>- Plusieurs thèmes possibles : La place de l'homme dans la nature - la nature transformée par l'homme - les besoins de l'homme, des animaux pour vivre, cohabiter – Les constructions de l'homme</p> <p><i>'Tous les gratte-ciel sont dans la nature' de Didier Cornille, Ed Hélium</i></p> <p><i>'Un nouveau monde' Muriel Kerba, Ed Gautier Languereau</i></p> <p><i>'Je serai les yeux de la terre' Alain Serres/Zaï, Ed Rue du Monde</i></p> <p><i>'Iggy Peck architecte', Andréa Beaty, David Roberts, Ed Sarbacane</i></p> <p>- Là où je vis : en lien avec les autres livres de la sélection autour de l'habitat, de la confrontation de deux mondes : celui de l'homme et celui de la nature</p>